

# Gamblin jazze, de Wilde sextete

Jacques Gamblin  
Laurent de Wilde



## THÉÂTRE

9 & 10 octobre, 19h  
La Loba, gardienne  
des mémoires  
Aurélie Morin



## DANSE

30 octobre, 20h30  
Une nuit balinaise  
En hommage à  
Antonin Artaud  
Troupe de Sebatu



## MUSIQUE

13 novembre, 20h30  
Emel Mathlouthi



## CIRQUE

19 & 20 décembre, 19h00  
Wu-wei. Vivaldi –  
Les Quatre Saisons  
Cie Yoann Bourgeois



# Gamblin jазze, de Wilde sextete

Jacques Gamblin – Laurent de Wilde

## Le spectacle

Gamblin s'offre un pur moment d'impro avec la clique jazzy de Laurent de Wilde. Un set d'une complicité organique, une logorrhée free-style vitaminée, une orgie poétique inénarrable. Il suffit à Gamblin d'être Gamblin pour que nos coeurs scintillent. Il fait jазzer les mots, les siens, mais également ceux empruntés à d'autres auteurs. De phrases verbales en phrases musicales, les échanges fusent sur fond de jazz, de funk, de soul, de blues. Tandis que Gamblin jазze, de Wilde sextete avec cinq musiciens pour nous offrir « une jubilante conversation à sept voix uniques ».

## Les notes d'intention

### *J'ai croisé Lady Jazz, le projet vu par Jacques Gamblin*

Le Festival « Jazz Sous les Pommiers » à Coutances dans la Manche fête son 30ème anniversaire en mai 2011 et me propose une carte blanche pour cette occasion.

Je dis D'accord, mais il va falloir m'aider parce que le Jazz euh !!!?... Enfin je veux dire le Jazz ben !!!?... J'aime bien mais... Je manque d'informations on va dire !!...

D'accord, on va t'aider. Laurent de Wilde m'est présenté, grand pianiste de Jazz, à qui je dis, « j'aime pas le piano, il y a trop de notes ». Laurent est d'accord avec moi.

Surprise. C'est notre premier accord et les autres vont suivre :

- Qu'est ce que tu désires comme instruments avec nous ? Me demande t-il
- j'aimerais des musiciens noirs !
- ça va être difficile, ils habitent loin !
- Bon d'accord, des musiciens blancs mais qui jouent aussi bien que des noirs.
- J'en connais. Combien ?...
- 18 ! un band, un vrai band !
- Trop cher. 6 c'est un maximum. Après on explose !
- D'accord mais j'aimerais un d.j.
- D'accord !

Je lis je lis je lis des textes, des romans, des essais, des chansons... Qui parlent jazz et qui parlent de jazz. Coupe, découpe, colle, tricote, construis, assemble des mots, des paragraphes, des extraits d'auteurs de tous styles. Et le temps passant, mon crayon se met à écrire frénétiquement, la nuit le jour et entre les deux, sur un étroit carnet tout met à écrire frénétiquement, la nuit le jour et entre les deux, sur un étroit carnet tout



en hauteur, des phrases courtes, rimées, rythmées, qui parlent de désir, d'amour, d'improvisation... D'une rencontre, entre un homme qui écrit des mots et qui cherche la musique pour les faire sonner, et une femme qui ne cherche rien, qui a de l'allure, l'allure de la musique, qui est la musique que je désire pour mes mots et que j'appellerai Lady Jazz.

Une histoire d'amour entre les mots et la musique, vieille comme le monde, revue, revisitée avec Laurent de Wilde, aux manettes, aux manottes, aux mains-notes, qui devient très vite le compagnon naturel et indispensable. Quand je le regarde jouer, je compte ses doigts, il en a toujours moins que ce que je pensais.

Ce spectacle a construit ses fondations sur les rencontres, entre Denis Lebas (directeur du festival), Laurent, les musiciens et moi-même.

Je ne pouvais qu'écrire une histoire de rencontre. Organique et pulsionnelle avec la jubilation comme emballage. Une aventure de regards qui s'échangent, sur et entre les notes, qui se connectent, s'énergisent, se connivent, se sourient, se rient, et se remercient d'être là.

Et au final, avec cette merveilleuse matière qu'est le jazz teinté de soul, de funk, de groove et de bien d'autres choses, l'envie de dire ce que la musique me fait, nous fait à tous, de dire combien j'admire ces musiciens et combien j'ai envie d'inventer chaque jour quelque chose avec eux.

Et tout ça avec plaisir obligatoire, sinon on rentre et on se couche !

### ***A flanc de falaise, le projet vu par Laurent de Wilde***

Travailler avec Jacques Gamblin est un privilège. Avec lui je parle d'amour, de musique, de jazz, de théâtre, de littérature. Essayer de faire un peu de beau avec tout ça est un exercice qui, au lieu d'être platement professionnel, est devenu au fil des mois un jeu puis un enjeu, parce que finalement, tout ce à quoi lui et moi croyons en dépend. On a mis la barre très haut : en principe, dire la musique et la jouer en même temps, c'est perdu d'avance. C'est bien connu, on pédale ou on regarde pédaler, pas les deux à la fois.

Où alors il faut que les mots chantent, que la musique parle, que l'œil chuchote à l'oreille, qu'on ne sache plus qui fait quoi, où est le guidon et où est le pédalier, mais il faut que ça roule, oui que ça roule sur une belle pente qui emporte le corps, le cœur, l'âme et l'esprit, tous unis et en route pour l'extase du jazz, c'est ça qu'on cherche et on ne veut rien savoir d'autre.

Ce qui est quand même demander beaucoup, parce que ce genre de spectacle, on n'en voit pas souvent. Alors il faut tout inventer, les règles, les désirs, les libertés, crayon gomme papier, des heures et des heures de répétition, d'essais, de conversations, c'est comme si on dressait les plans d'une maison improbable quelque part à flanc de falaise, qui à peut à tout moment dégringoler, mais c'est là qu'on veut habiter : croyez-moi, la vue y est imprenable.

Ce n'était pas gagné. Heureusement s'accrochent avec moi quelques solides amis musiciens, saxophone, trompette, contrebasse, batterie, platines, qui par la poésie de leur écoute et leur maturité instrumentale transforment notre dialogue en une jubilante conversation entre sept voix uniques. Chaque soir, il faut repartir de rien et monter, monter le long de cette corde tendue entre les dieux et les hommes que l'on appelle la musique et qui promet à celui qui l'emprunte de connaître l'illumination d'un soir. Un vrai voyage. Du jazz à sept, de l'Ascète Jazz en somme !



## Les biographies

### Jacques Gamblin



Depuis une vingtaine d'années Jacques Gamblin s'est imposé dans le paysage du cinéma français. Il a travaillé avec Claude Lelouch, Robert Guédiguian, Jean Becker, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Philippe Lioret, Rémi Bezançon et bien d'autres dans des films aussi différents que *Tout ça pour ça*, *Pédale douce*, *Mademoiselle*, *Les enfants du marais*, *laisser-passer* (pour lequel il reçoit l'ours d'argent, prix d'interprétation masculine au festival de Berlin en 2002), *Holi Lola* ou plus récemment *Enfin veuve*, *Le premier jour du restede ta vie*, *Le nom des gens* de Michel Leclerc ou encore en 2012 *A l'aveugle* de Xavier Pallud ou *Le premier homme* de Gianni Amelio . Il met aussi élégance, humour, légèreté, poésie et sa sensibilité à fleur de peau, au service de créations théâtrales dont il est l'auteur, qu'il s'agisse de *Quincailleries* (1991), du *Toucher de la hanche* (1997), d'*Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2004) ou en 2010 de son dernier spectacle, *Tout est normal mon coeur scintille*.

### Laurent de Wilde



Jazzman formé à New York, Laurent de Wilde s'est installé en France depuis vingt ans. Reconnu pour ses qualités de pianiste de trio traditionnel (Prix Django Reinhart, Victoire de la Musique), il a été l'un des pionniers de la révolution électronique du jazz des années 2000 et continue de se produire très activement sur les deux fronts musicaux. Egalement écrivain, il a publié une biographie sur Thelonious Monk qui fait référence dans le domaine. Laurent est couramment auteur et présentateur d'une série de portraits de grands jazzmen pour Arte. Son dernier album *Over the clouds* paraît en avril 2012.



## Entretien avec Jacques Gamblin et Laurent de Wilde

**Jacques Gamblin :** [...] Ce n'est pas la première fois que je fais des lectures à voix haute mais la rencontre avec Laurent de Wilde est une belle aventure. Il a un talent fou, y compris humainement. Ce n'est pas négligeable car nous partions de rien, d'une idée.

**Laurent de Wilde :** Il fallait un fil rouge, un texte qui ferait l'unité du spectacle, qui remplirait la fonction dramatique. On ne l'a pas trouvé. Jacques s'est mis à écrire. Son écriture pris de l'ampleur.

**Jacques Gamblin :** Il n'y pas plus grande contrainte qu'une carte blanche. Dans un premier temps, j'ai associé des textes en me posant la question de la position de tel écrit par rapport à tel autre. A un moment donné, le côté collage ne m'a plus satisfait. J'ai finalement choisi de tailler un costume sur mesure. J'ai décidé de mettre ce plaisir-ci au service de cette affaire-là. Et je me suis rendu compte que ce qui me poussait vers le jazz, c'était l'improvisation, une musique qui se fabrique des codes précis, des repères, des rendez-vous, mais autour de ces rendez-vous chacun se promène plus ou moins seul, plus ou moins ensemble. Le morceau qu'on a démarré il y a cinq minutes peut s'arrêter dans un quart d'heure et c'est cette chose qui me fascine. L'improvisation, je la travaille au théâtre. Après tout, c'est comme dans la vie. Quand tu désires quelqu'un, tu ne sais pas quelle note tu vas jouer. Quand tu croises quelqu'un, tu ne sais pas quel mot tu vas prononcer. Parfois ça sonne comme un écart absolu, ça bégaie.

**Laurent de Wilde :** Pour moi c'est autant une expérience littéraire que musicale. Jacques Gamblin est arrivé avec l'esprit ouvert mais une petite macédoine de textes sur le jazz ne nous suffisait pas. Au début, on a été abreuvé de références, un peu comme si on envoyait plein de notes sur un clavier de piano. Chaque texte étant une note, on s'est rendu compte du genre d'accord que cela faisait, alors on a élagué et, en fonction des harmoniques, on a fait le ménage. Jacques utilise des extraits de mon livre sur Monk, ma présentation des instruments (piano, contrebasse, batterie) et j'ai finalement écrit quelque chose sur le saxophone, la trompette et les platines.

**Jacques Gamblin :** Je me suis mis à écrire un texte très rythmé. Le robinet n'a pas cessé de couler et ce sera la colonne vertébrale de cette lecture dans laquelle j'introduis des pages de Jean-Paul Sartre, de Christophe Gailly, de Jean-Louis Comolli, d'Alain Gerber, de Laurent de Wilde. Comme des poches de narration à l'intérieur d'un texte jazzé. Tout cela résulte également d'entretiens avec Laurent, de longues heures passées ensemble à sentir que quand un musicien de jazz s'empare de son instrument, il prend un plaisir maximum. Je me suis dit, dans le désir, dans l'amour, c'est pareil. On n'est pas là pour s'ennuyer. Les mots du jazz me servent à raconter tout cela, y compris les mots techniques que je détourne, que je décadre.

**Laurent de Wilde :** La présence d'un dj était prévue dans le cahier des charges. j'ai choisi des musiciens qui avaient l'habitude de travailler ensemble, Alex Tassel à la trompette et Guillaume Naturel au saxophone. Avec Jérôme Regard à la contrebasse et Donald Kontomanou à la batterie, ils sont tous qualifiés pour comprendre les enjeux du spectacle. DJ Alea a plusieurs voix possibles, et d'abord celle des ambiances et des sons décalés.



Il a la possibilité d'utiliser des éléments du texte pour les mettre en boucle et permettre une interaction de traitement du signal. Il n'est pas exclu que l'on fasse des reprises mais l'intérêt, c'est moins le matériel que la façon dont on exploite en temps réel. Le principe étant de s'amuser tout en sachant que le texte est la locomotive qui donne le rythme et que les musiciens sont là pour soutenir et bousculer Gamblin, pour le forcer à se réinventer.

**Jacques Gamblin :** La première répétition était une belle première fois. Avec Laurent, on s'est dit qu'il ne fallait pas oublier cette première fois, qu'il fallait la protéger, la mettre dans un écrin afin que les répétitions suivantes n'abîment pas cet instant primordial qui est la racine même de l'esprit du jazz.

**Laurent de Wilde :** Ce que Gamblin aime dans le jazz, c'est la «pulse», ce qui donne envie de bouger. Ce qui l'intéresse, c'est l'improvisation, le risque. Il est très sensible au propos fondamental du jazz qui est l'expérimentation dans la pulsion et le désir. C'est un acteur cent pour cent travail. Avec lui, ça ne tourne pas autour du pot. Lorsqu'on a commencé à répéter, il est immédiatement entré dans la danse. Il lisait, j'indiquais des directions aux musiciens. On s'est tout de suite trouvé dans un travail interactif entre la lecture et la musique. Il est autant lecteur qu'improvisateur. De temps en temps, il met des phrases en boucle. Il ajoute des mots. Il bouscule mais ce n'est pas du freestyle. Je l'ai vu lire sur une rythmique qui tourne sur des cycles de IV. Toutes les quatre mesures ou huit mesures, il y a un break, une suspension dans laquelle il y a un trou. Il se sert de ce break pour faire quelque chose de rythmique, de propulsif.

**Jacques Gamblin :** Je ne suis pas un connaisseur de jazz mais pour moi, l'acteur est un rythmicien avant tout. Interpréter, c'est mettre en rythme. C'est lié à ma passion pour les percussions. J'ai lâché l'affaire depuis longtemps. J'aurais pu continuer mais j'ai tout ça dans le magasin. Je comprends l'esprit, je le perçois. C'est à partir de là que je peux donner de moi, même si je n'ai pas de discographie dans la tête. Lors de notre dernière répétition, les musiciens avaient une partition sous les yeux. Pour un jazzman averti, c'est normal. J'ai jeté un oeil perplexe sur tous ces signes cabalistiques. Les musiciens se sont mis à jouer pendant un temps indéterminé tout en improvisant avec moi. C'était bouleversant. C'était un moment ah! C'est parti d'une compréhension physique, sans parler, sans commentaires. On travaille comme ça. Laurent compose sa musique et moi les mots. Les mots, c'est mon instrument.

*Jazz Magazine Jazzman, no 625, mai 2011*



## La presse

Revenons à la musique. Subtilement, elle précède, ponctue, accompagne les effusions verbales du narrateur, quand elle ne s'efface pas pour laisser libre cours à une introspection, une pensée recueillie. Parfois, Jacques Gamblin s'éclipse à son tour. Les musiciens reprennent possession de l'espace scénique le temps d'un morceau swinguant, stratosphérique, euphorisant. Et l'on se demande alors, le cœur plein de gratitude : «Mais comment faisait-on avant que le jazz n'entre dans notre vie ?»

**Annie Yanbékian, *Culturebox*, 13 juin 2012**

L'homme tente de gagner le cœur de sa Lady Jazz qui, toujours, se dérobe, tandis que naît un dialogue de séduction et de désir, d'humour et de plaisir, entre les phrases verbales et musicales, la littérature et le jazz. On ne sait plus si l'on écoute le sens ou le son des mots.

**Jean-Yves Dana, *La Croix*, 30 mai 2011**

Le comédien Jacques Gamblin scande, slame, rime ses propres textes sur les compositions du pianiste Laurent de Wilde. Le spectacle est une explosion de mots et de notes servie par les deux maestros et les musiciens Jérôme Regard à la contrebasse, Donald Kontomanou à la batterie, Alex Tassel à la trompette et Guillaume Naturel au saxophone sans oublier DJ Aléa. Epatant, voire plus. Un magnifique spectacle, tout simplement.  
Clementine Deroudille, [telerama.fr](http://telerama.fr)

**Clémentine Deroudille, *telerama.fr***

Officiellement, il s'agit d'une lecture-concert, mais le spectacle va bien au-delà. Certes, Gamblin, en acteur moderne, a le secours d'une tablette (non, elle n'est pas en cire !), mais il joue. Il joue véritablement, tous les sens en alerte, véritable ludion qui arpente inlassablement la scène et même la salle.

**Jean-François Picaut, *lestroiscoups.com***

## Distribution

**Textes** Jacques Gamblin **et extraits de** *Entretiens avec Herbie Hancock* de Laurent de Wilde, *Really the blues* de Mezz Mezzrow, *Bop* de Langston Hughes

**Compositions, arrangements et direction musicale** Laurent de Wilde

**Interprète** Jacques Gamblin

**Piano** Laurent de Wilde

**Contrebasse** Jérôme Regard ou Bruno Shorp

**Batterie** Donald Kontomanou

**Trompette** Alex Tassel

**Saxophone** Guillaume Naturel

**Platines** DJ alea

**Lumières** Laurent Béal

**Costumes** Marie Jagou

**Collaboration artistique** Françoise Lebeau

**Régisseur général et régisseur lumières** Pierre Marteau

**Régisseurs sons** Jean-Marie Roussel et Tonio Serrano

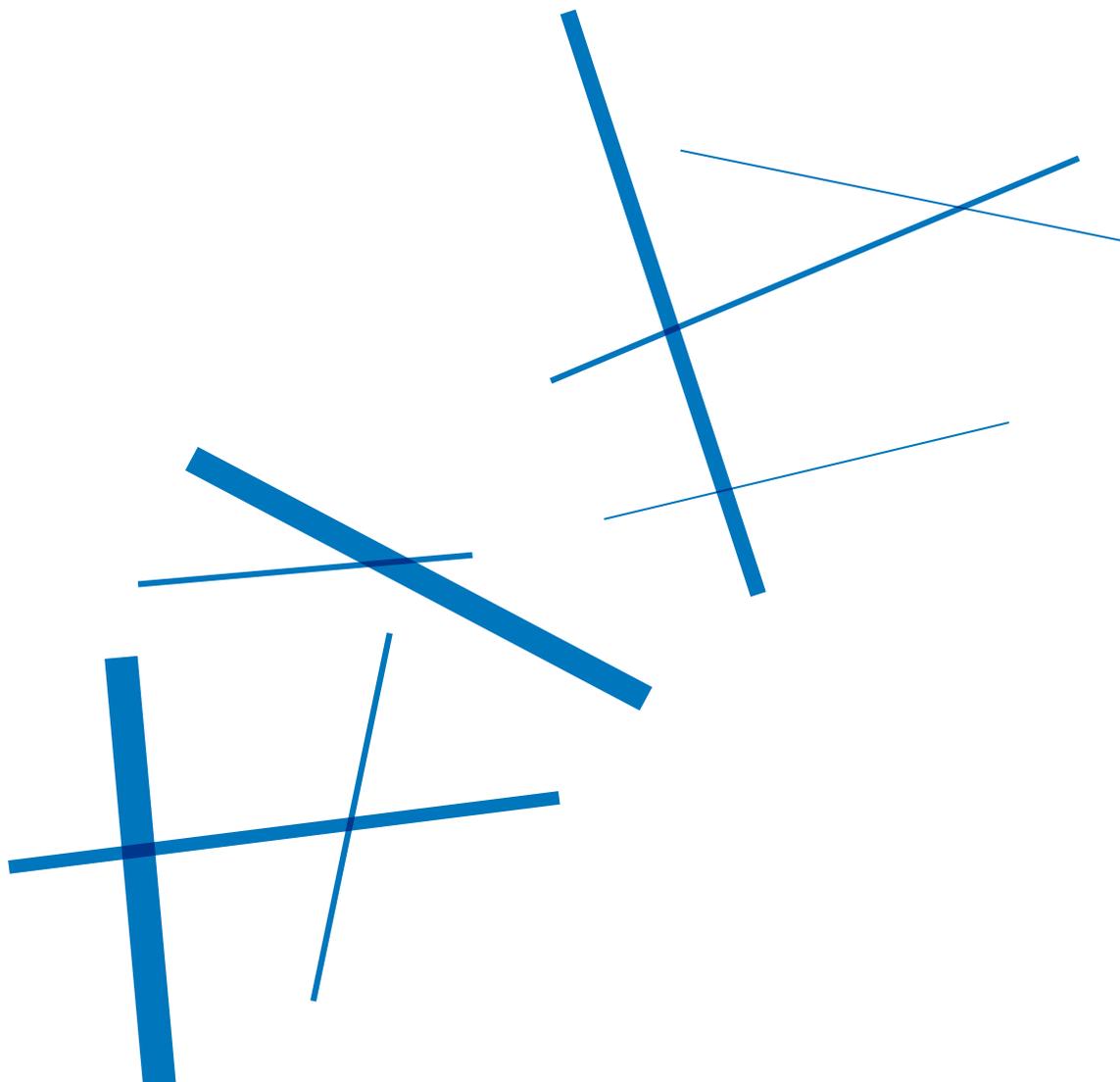
**Administratrice de tournée** Valérie Saliou

**Production** Jazz sous les pommiers – CCAC

**Coproduction** Maison de la Culture de Bourges – Scène nationale

**Crédit photo** Ducasse

**Durée** 1h30



## Location et renseignements

### **Théâtre Forum Meyrin**

Place des Cinq-Continents 1  
1217 Meyrin (GE)

### **Billetterie**

Du lundi au vendredi de 14h à 18h  
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur  
**[www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)**

### **Prix des billets**

Plein : 40.-/ 30.-  
Réduit : 35.-/ 25.-  
Mini : 15.-  
Avec le Pass Forum : 15.-

### **Autres points de vente**

Service culturel Migros  
Stand Info Balexert  
Migros Nyon-La Combe

### **Partenaire Chéquier culture**

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

### **Relations presse**

Responsable : Ushanga Elébé  
[ushanga.elebe@forum-meyrin.ch](mailto:ushanga.elebe@forum-meyrin.ch)  
Assistante : Delphine Neuenschwander  
[delphine.n@forum-meyrin.ch](mailto:delphine.n@forum-meyrin.ch)

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

### **Photos à télécharger dans l'espace Médias:**

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>



**THÉÂTRE  
FORUM  
MEYRIN**